

HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES HDR

NANTES UNIVERSITE

Spécialité Architecture

Par

« **Philippe ZOURGANE** »

« **L'impensé de la nature** »

« Vers une architecture du vivant après la campagne-usine »

Travaux présentés et soutenus à « **Batiment de la Recherche - ENSA Paris La Villette** »,
le «24 septembre 2024 » (4)

Unité de recherche : **Laboratoire Ambiances Architectures Urbanités - équipe CRENAU**

Rapporteurs avant soutenance :

Alessia DE BIASE Professeure, ENSA Paris La Villette
Catherine DESCHAMPS, Professeure, ENSA Paris La Villette
Sylvie SALLES, Professeure, Ecole Nationale Supérieure du Paysage

Composition du Jury :

Attention, en cas d'absence d'un des membres du jury le jour de la soutenance, la composition du jury doit être revue pour s'assurer qu'elle est conforme et devra être répercutée sur la couverture

Président :	Prénom Nom	Fonction et établissement d'exercice (6) (à préciser après la soutenance)
Examineurs :	Alessia de BIASE	Professeure de l'ENSA Paris La Villette
	Olivier CHADOIN	Professeur de l'ENSA de Bordeaux,
	Catherine DESCHAMPS	Professeure de l'ENSA Paris La Villette
	Guillaume FABUREL	Professeur de l'université de Lyon 2
	Sylvie SALLES	Professeure École Nationale Supérieure du Paysage
	Georges HEINTZ	Professeur, ENSA de Strasbourg
	Jean Louis VIOLEAU	Professeur de l'ENSA de Nantes

Invité(s)

Prénom Nom	Fonction et établissement d'exercice
Shela SHEIKH	Maitresse de conférences University of London - The Paris Institute
Richard SCOFFIER	Professeur ENSA Paris Val de Seine en retraite, Critique d'architecture

Titre : L'Impensé de la nature, vers une architecture du vivant après la campagne-usine.

Mots clés : architecture, postcolonial, campagne-usine, plante-machine, faire-avec, nature

Résumé : L'Impensé de la nature s'intéresse à la contamination des champs connexes du territoire et du social par la logique marchande mise en place pour l'exploitation de la plante. L'accélération qui s'est produite depuis les 150 dernières années avec la structuration propre à l'industrialisation de l'ensemble de notre société rend cette logique encore plus prégnante. Montrer la structuration de cette logique jusqu'à maintenant n'est pas une fin en soi. L'Impensé de la nature propose de renouveler notre conception des pratiques spatiales en prenant en compte d'autres logiques, construire avec l'existant et le vivant plutôt qu'à partir d'une tabula rasa, de faire apparaître d'autres pensées territoriales où le végétal et le vivant soient de nouveau la pierre angulaire de cette construction.

Construire de nouveaux rapports avec la nature passe par la déconstruction de nos rapports de domination avec le vivant. C'est la voie pour une architecture qui induit un réel rapport de connivence avec le vivant. Après une époque marquée par l'universalisme, la construction de la totalité de la terre et la modernité, l'architecture est en droit de proposer un rapport à la terre qui prenne en compte la complexité du réel. Cette position induit un nouveau rapport à la terre. Ce «Faire avec», nouvel ancrage de l'architecture, passe par les corps. Il dépasse les systèmes pour apprivoiser les fragments, pour construire des expériences singulières qui engagent corps et territoire de nouveau réunis dans une même aventure.

Title : The unthought part of nature, toward a living architecture after the factory-countryside.

Keywords : architecture, postcolonial, factory-countryside, plant-machine, do with what exists, nature

Abstract : The unthought part of nature, is interested in the contamination of the related fields of territory and social by the commercial logic set up for the exploitation of the plant. The acceleration that occurred over the last 150 years with the structuring of our entire society's industrialization makes this logic even more compelling. Showing the structuring of this logic is not an end in itself. The unthought part of nature proposes to renew our conception of spatial practices taking into account other logics, to build with what exists and the living rather than from a tabula rasa, to bring about other territorial thoughts where the plant and the living are again the cornerstone of this construction. Building new relationships with nature requires deconstructing our relations of domination with the living.

This is the way for an architecture that induces an ia real relationship of connivance with the living. After an era marked by universalism, the construction of the whole earth and modernity, architecture is entitled to propose a relationship with the earth that takes into account the complexity of reality. This position induces a new relationship with the earth. This «Do with what exists», a new anchoring of architecture, passes through bodies. He goes beyond systems to tame fragments, to build singular experiences that involve body and territory again united in the same adventure.

